

RECEPTION A LA MAISON SAINT-JOSEPH D'OTTERBURNE.

En quittant Saint-Malo S. G. Mgr l'Archevêque vint à Otterburne où il arriva vers les neuf heures du soir le jour de l'Immaculée-Conception. Dans une salle décorée avec goût et ornée d'un superbe drapeau Carillon-Sacré-Cœur décorant le fond du théâtre, quarante jeunes garçons le reçurent avec une joie exubérante. D'abord le R. P. G. Ducharme, C. S. V., supérieur de la Maison Saint-Joseph, lut l'adresse que nous sommes heureux de reproduire en entier un peu plus loin, car elle explique bien le développement de l'œuvre qui s'y accomplit, œuvre dont les débuts ont été si pénibles. Deux petits garçons lurent aussi à Monseigneur, l'un en français, l'autre en anglais, des adresses remplies de sentiments bien délicats.

Monseigneur répondit en français et en anglais montrant comment les Supérieurs majeurs du bel Institut des Clercs de Saint-Viateur avaient maintenu et sauvé l'œuvre en péril en vertu du *haut domaine* que leur grande dévotion à saint Joseph explique et que l'événement a justifié.

Les enfants chantèrent des chants canadiens avec un entrain qui fait honneur à leur cher Frère directeur de chant. Le lendemain à 7 heures, Sa Grandeur confirma, après la messe, 14 enfants, et à 9 heures reprit le chemin de Saint-Boniface.

ADRESSE DU R. P. G. DUCHARME, C. S. V.

Monseigneur.

C'est la première fois que nous avons l'honneur de faire à Votre Grandeur une réception officielle dans notre nouvelle installation, pour laquelle nous ne pouvons solliciter les avantages d'une bénédiction solennelle, avant qu'elle ne soit terminée, au moins à l'intérieur. Qu'il me soit permis, Monseigneur, de vous dire ici toute la reconnaissance de nos cœurs pour la sympathie dont vous n'avez pas un instant cessé de nous donner des témoignages souvent très substantiels.

Cette œuvre des enfants sans toit a traversé des jours difficiles. Si ce ne furent pas toujours les flots tumultueux qui l'ont menacée, le calme plat qu'elle dût subir durant de longues années n'était pas moins menaçant pour sa vie. C'était une œuvre de Dieu, puisque œuvre de pure charité; c'est pour cela qu'il était nécessaire qu'elle fût éprouvée dans les sacrifices et les privations. Mais, grâce à notre toujours entière confiance dans le grand et bon Saint Joseph, confiance que vous avez toujours partagée, Monseigneur, et que vous avez su, à l'occasion, stimuler en nous, "l'enfant a fini par sécher ses larmes." comme vous avez voulu plaisamment le dire, en mars dernier, devant